

# AbulÉdu : début d'une renaissance ?

*Si vous vous intéressez au libre pour l'école primaire, vous connaissez forcément AbulÉdu. Si ce n'est pas le cas, vous pouvez vous rafraîchir la mémoire avec les précédents articles parus ici même : [le premier](#) et le [deuxième](#).*

*Deux grosses annonces sont tombées ces derniers jours dans l'écosystème AbulÉdu ; une mauvaise et une bonne qui, nous l'espérons, deviendra excellente. Pour nous expliquer tout cela, rencontrons les membres de l'association AbulEdu-fr*

**Commençons tout de suite par la mauvaise nouvelle, la société RyXéo, qui édite la solution libre AbulÉdu, est en liquidation judiciaire après 13 ans d'existence. Pour quelles raisons ?**



*RyXéo, la fin d'une histoire, mais l'aventure continue !*

Les grandes catastrophes sont souvent provoquées par une multitude de petits problèmes, c'est ce qui est arrivé à RyXéo :

- un projet sans doute trop grand pour une petite équipe

de 8 personnes sans ressource financière autre que ses clients et quelques petites subventions alors que le budget annuel devrait tourner dans les 500 000 €, on s'en est tiré avec à peu près la moitié,

- des partenaires qui ne portent pas les valeurs du libre et avec lesquels nous avons perdu beaucoup de temps à essayer de faire comprendre que c'est pourtant la seule chose importante pour l'école,
- des clients (mairies) qui n'utilisent pas ce pourquoi ils paient et ont tendance à chercher où gratter quelques centaines d'euros par an pour réduire leurs dépenses (réduction liée à la baisse des dotations de l'état)
- des politiques publiques chaotiques : parfois on annonce que le libre est une bonne chose (1er ministre) et ensuite on signe [un partenariat avec Microsoft \(Éducation nationale\)](#), les utilisateurs sont perdus et les responsables des commandes publiques ne savent plus ce qu'il faut faire ;
- il en va de même sur les annonces des dotations budgétaires : exemple le 2 juin le président annonce que finalement la dotation aux mairies sera réévaluée ... conséquence les mairies ne savent pas si elles peuvent investir ou non, et l'école passe souvent dans les derniers choix d'investissements... et l'informatique scolaire encore bien après,
- une « trop grande » éthique de la part de nos relais à l'intérieur de l'institution qui sont toujours un peu embêtés lorsqu'ils parlent d'AbulÉdu et ont l'impression d'être le « commercial de RyXéo » alors que leurs collègues ne se privent pas de faire de la pub pour les GAFAM à tour de bras. La fin de Ryxéo va leur donner beaucoup d'oxygène, ils ne risqueront plus d'être coincés entre leur devoir de réserve de fonctionnaire et l'existence d'une société commerciale qui vend AbulÉdu,
- quasi zéro budget communication pour Ryxéo, seul le bouche à oreille nous a permis de nous développer,

- une trop grande gentillesse et « compréhension » pour toutes ces « petites mairies à petit budget » à qui nous avons consenti des heures de hotline sans les facturer alors qu'il fallait bien payer les salaires correspondant à ce service,
- l'impossibilité de licencier un membre de l'équipe, chacun étant indispensable et surtout le coût lié à un licenciement économique n'était pas possible (ce genre de calcul est un peu complexe à comprendre mais grosso-modo quand on licencie un salarié pour raison économique, il coûte d'un coup environ 4 mois de salaire... ce qui représente une dépense instantanée souvent impossible à assumer sur la trésorerie disponible),
- le lancement des tablettes, produit super prometteur mais pour lequel nous avons besoin d'un investissement ... qui n'est jamais venu.

Bref, tout ceci mis bout à bout nous a conduit à la catastrophe qu'on connaît. Ajoutez une baisse d'implication commerciale du patron de la boîte qui s'est recentré sur la technique depuis plusieurs mois et vous avez malheureusement un cocktail détonant.

**Une des difficultés n'est-elle pas également de s'adresser aux écoles primaires et donc aux mairies ? Les sociétés qui proposent des solutions aux collèges et lycées ont plus de facilité.**

Je ne pense hélas pas que nous verrons beaucoup de collèges équipés avec des solutions basées sur le logiciel libre. Effectivement certains collèges sont équipés avec des serveurs basés sur des solutions libres mais la plupart des postes individuels sont sous windows. Et le récent accord n'est pas prêt de changer la donne.

**Treize ans, cela reste une superbe aventure. Une anecdote, un souvenir particulier à nous faire partager ?**

Des tonnes. La plus intéressante c'est l'anecdote qui porte le nom de... RyXéo tout simplement : c'est qu'on a prouvé que c'était possible de vivre correctement d'un rêve, d'une utopie, qu'on peut facturer pour du logiciel libre, qu'on peut le faire, qu'il ne faut pas être résigné à acheter des produits en conserve et à les consommer comme des programmes télévisés. Qu'on peut se prendre en main et qu'on peut prendre en main l'avenir numérique des outils d'éducation de nos enfants... C'est possible, on l'a fait, on le prouvait jour après jour. Une boîte de 8 personnes qui tient plus de 10 ans c'est pas une coïncidence, c'est pas un hasard, c'est pas un « accident », c'est que ça marche pour de vrai.

**RyXeo étant en liquidation, c'est la fin d'AbulÉdu ?**

Le projet AbulÉdu n'est pas mort, c'est un projet issu du monde associatif et porté par une communauté. RyXéo en était certes le moteur, puisqu'il a permis de salarier développeurs et graphistes et de faire avancer ce projet tout en le rendant attractif, mais il continuera sa route avec deux autres moteurs identifiés, les associations AbulÉdu-fr et Abul et peut-être d'autres. C'est une des forces du logiciel libre, il nous permet cette continuité et de rebondir.

**Quel va être justement le rôle de l'association AbulÉdu-fr ?**

Pour être complet, il y a deux associations qui unissent leurs forces pour la continuité du projet AbulÉdu : l'association AbulÉdu-Fr mais aussi l'Abul qui compte parmi les pionniers dans la promotion du logiciel libre en France. Dans cette

nouvelle gouvernance qu'il va falloir inventer, AbulÉdu-fr peut s'appuyer sur son savoir faire autour des usages et des relations avec les utilisateurs, l'Abul quant à elle pourra se concentrer sur l'infrastructure technique.



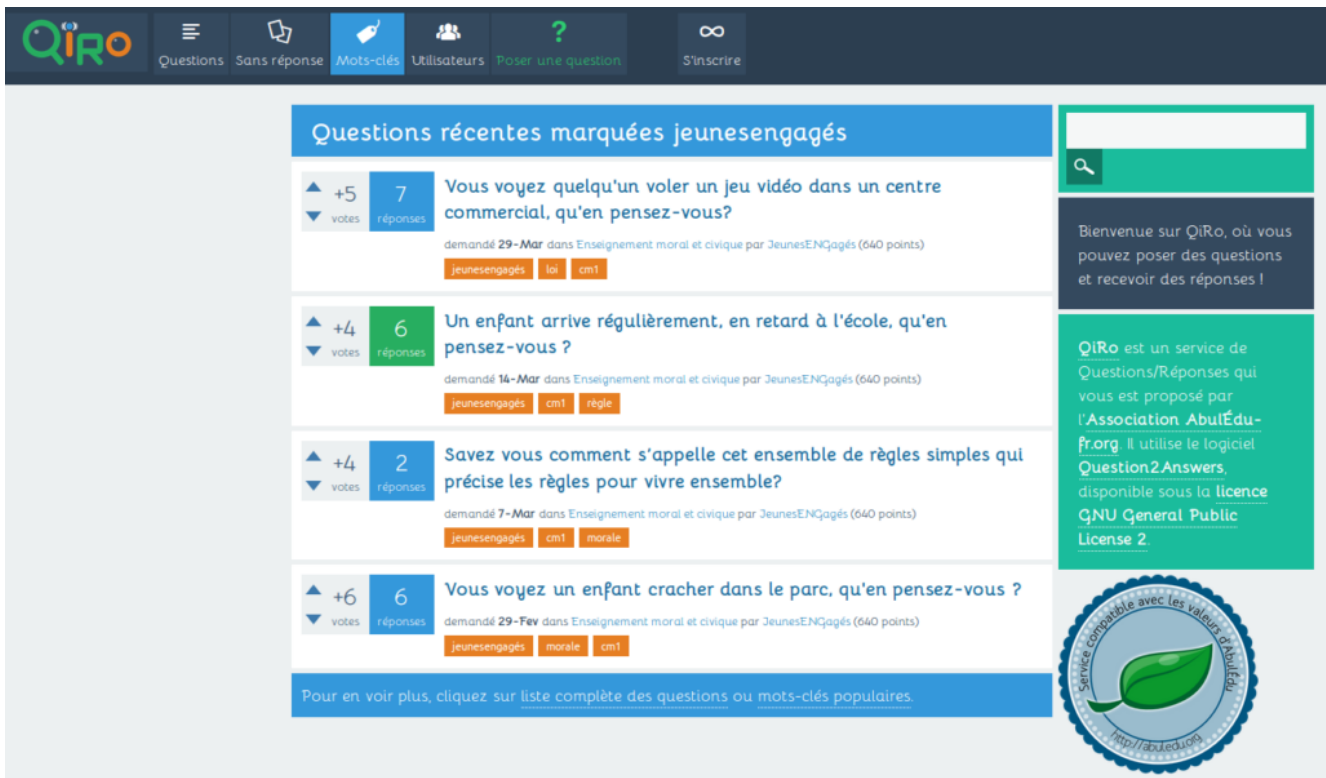
*Abul et AbulÉdu-fr : deux associations pour soutenir le projet AbulÉdu avec vous.*

**Sans être exhaustif, pouvez-vous nous présenter quelques grands projets mis en place par AbulÉdu-fr ?**

Le premier qui me vient à l'esprit est [Babytwit](#) tant son succès a été rapide et grandissant. Il s'agit d'un site de micro-blogging libre et éthique dédié principalement à la communauté éducative. Une alternative à Twitter dont la publicité est absente et où les données personnelles des utilisateurs ne sont pas monnayées. Je pourrais également citer [QiRo](#), site de questions-réponses où tout le monde peut poser une question ou apporter une réponse. Comment ne pas également parler de [data.abuledu.org](#), banque de ressources brutes sous licences libres (dont Framasoft héberge d'ailleurs un miroir) ?

À ce propos, j'aimerais souligner la partie plus « invisible » de l'activité des membres de l'association : « data » rassemble 30 000 ressources qui ont toutes été proposées, décrites, indexées et modérées par la communauté. Certains membres de l'association accompagnent régulièrement des classes dans la mise en œuvre de projets numériques, d'autres sont très présents sur Babytwit et y animent des activités ou répondent aux messages des élèves.

Comme il ne s'agit pas d'être exhaustif, je ne parlerai pas de la rédaction de tutoriels ou de documentations, des comptes-rendus d'expérimentation, de la prescription de nouveaux services...



The screenshot shows the QIRO website interface. At the top, there is a navigation bar with the QIRO logo and several menu items: Questions, Sans réponse, Mots-clés, Utilisateurs, Poser une question, and S'inscrire. Below the navigation bar, there is a section titled "Questions récentes marquées jeunesengagés". This section contains four question cards, each with a vote count, a response count, the question text, and the date it was asked. The questions are:

- Question 1: "Vous voyez quelqu'un voler un jeu vidéo dans un centre commercial, qu'en pensez-vous?" (Asked 29-Mar, 5 votes, 7 responses, tags: jeunesengagés, loi, cm1)
- Question 2: "Un enfant arrive régulièrement, en retard à l'école, qu'en pensez-vous?" (Asked 14-Mar, 4 votes, 6 responses, tags: jeunesengagés, cm1, règle)
- Question 3: "Savez vous comment s'appelle cet ensemble de règles simples qui précise les règles pour vivre ensemble?" (Asked 7-Mar, 4 votes, 2 responses, tags: jeunesengagés, cm1, morale)
- Question 4: "Vous voyez un enfant cracher dans le parc, qu'en pensez-vous?" (Asked 29-Feb, 6 votes, 6 responses, tags: jeunesengagés, morale, cm1)

At the bottom of the question list, there is a link: "Pour en voir plus, cliquez sur [liste complète des questions](#) ou [mots-clés populaires](#)". On the right side of the page, there is a search bar and a welcome message: "Bienvenue sur QIRO, où vous pouvez poser des questions et recevoir des réponses!". Below the welcome message, there is a text block explaining that QIRO is a service of Questions/Réponses proposed by the Association AbulÉdu-fr.org, which uses the Question2Answers software under a GNU General Public License 2. At the bottom right, there is a circular logo with a green leaf and the text "Service compatible avec les valeurs d'AbulÉdu" and "http://abul.edu.org".

*Qiro, le service de questions / réponses de l'association AbulÉdu-fr*

**Vous lancez donc, et c'est la bonne nouvelle, une campagne de financement participatif. Avec quels objectifs ?**

L'enjeu primordial est de rendre accessibles un ensemble de ressources pédagogiques et d'outils numériques en dehors de toutes pressions commerciales, au nom de la neutralité, de l'éthique et de l'idée que l'on se fait de l'éducation. Pour y contribuer nous pensons essentiel de passer d'un modèle économique d'éditeur de logiciels à un modèle associatif où chaque nouveau développement ne sera financé qu'une seule fois pour être ensuite disponible pour tous. Cela implique de trouver d'autres moyens de développement de nos ressources, mais aussi d'adapter les ressources actuelles à ce nouveau

fonctionnement. C'est pourquoi nous visons deux paliers (l'un à 25000€ et l'autre à 50000€) dont vous trouverez les détails ici sur [la page de la campagne](#).

Il faut sauver AbulÉdu et nous avons besoin de votre aide financière pour cela.



Écrivons ensemble  
un nouveau chapitre  
de l'histoire  
d' **AbulÉdu**

*Campagne de financement participatif pour le projet AbulÉdu.*

**Cette année (oui, dans l'éducation nationale on parle en année scolaire) on a beaucoup entendu parler de l'éducation nationale pour ses liens très étroits avec des logiciels privés. Le ministère a-t-il connaissance du projet AbulÉdu et de sa pertinence pour ses écoles ?**

Oui, le projet AbulÉdu est connu au ministère. Le serveur AbulÉdu par exemple est référencé dans le guide pratique de mise en place du filtrage des sites Internet sur le [site EducNet](#).

De plus, suite à l'accord passé entre Microsoft et le ministère au mois de novembre dernier nous avons écrit au

ministère pour exprimer notre sentiment vis à vis de ce partenariat et également rappeler l'existence du projet AbulÉdu. Au mois de janvier nous avons été reçus par un représentant de la Direction du Numérique Éducatif. Nous avons pu présenter le projet AbulÉdu dans son ensemble, notre interlocuteur était très attentif. Enfin, nous avons constitué un dossier de demande de subvention au mois de mars. La balle est maintenant dans le camp du ministère, nous saurons prochainement si un projet tel qu'AbulÉdu a sa place dans les écoles françaises.

**À votre avis, quels sont les principaux freins de la percée du logiciel libre dans l'éducation ?**

À mon avis, le souci principal est lié au « point de vue » ou plutôt au paradigme : le logiciel libre porte des valeurs là où le logiciel propriétaire s'appréhende d'un point de vue économique. Le logiciel libre ouvre son code source pour que chacun puisse se l'approprier, le modifier selon ses besoins et bien sûr le redistribuer là où le logiciel propriétaire verrouille tout, empêche toute diffusion autrement que par ses réseaux et tant pis s'il ne correspond pas tout à fait à tes besoins : soit tu changes de besoin, soit tu achètes la prochaine version.

Le logiciel libre refuse l'exploitation et la revente des données des utilisateurs, là où le logiciel propriétaire en fait un commerce démesuré.

Malheureusement, de nos jours, on préfère parler de données économiques brutes que de valeurs éthiques.

**Comme vous le savez, à Framasoft, on essaie de sensibiliser à l'emprise croissante des GAFAM (Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft) dans tous les aspects de notre vie. Quand**



on parle GAFAM et éducation, on pense naturellement à Microsoft ou Apple. Mais Google perce de plus en plus avec des solutions comme [Classrooms](#) ou [OpenOnline](#). Pour l'instant, Google Education vise plutôt le marché universitaire, mais n'a pas caché son ambition de couvrir l'ensemble des cycles. Les solutions Google commencent-elles à apparaître sur vos radars ?

Actuellement, le 1er degré (élèves de maternelle jusqu'au CM2) n'est pas concerné par Google Classrooms ou OpenOnline. Je devrais dire, n'est pas encore concerné. En effet, un appel à projet visant l'équipement des collégiens et des écoliers en EIM (équipement mobile individuel) a été lancé par le ministère, on en est maintenant à la [3<sup>e</sup> phase](#). Il y a fort à parier que de nombreux équipements seront basés sur Android offrant ainsi à Google une porte d'entrée dans les écoles.

Merci à l'équipe d'AbulÉdu pour cet entretien.

[Soutenir AbulÉdu sur sa page de financement participatif.](#)

---

## **Un abécédaire libre et contributif par et pour les enfants**

*Nous saluons aujourd'hui une initiative exemplaire qui conjugue les démarches auxquelles nous sommes attachés : un projet éducatif à destination des enfants d'écoles primaires et de leurs enseignants, qui les fait participer et aboutir à un ouvrage qui sera utile à d'autres... car placé en licence*

*libre ! Avec Éric que nous interviewons ici, une équipe de contributeurs petits et grands convaincus que la culture libre, c'est bien d'en parler, mais c'est encore mieux de la créer et de la diffuser !*

## **Une Interview d'Eric Querelle aka Odysseus**

***Bonjour, Odysseus... qui se cache derrière ce pseudo homérique ?***

Je suis professeur de néerlandais dans l'enseignement secondaire belge. Je griffonne à mes heures perdues, lorsque l'occasion se présente ou lorsque j'ai une idée. Au départ ce choix de pseudo n'était pas guidé par Homère mais par le vaisseau d'[Ulysse... 31](#) dont j'étais un grand fan. Ce qui donne une idée approximative de mon âge ☐

***Il me semble que tu n'en es pas à tes débuts dans l'illustration d'ouvrages libres à destination des plus jeunes, qu'est-ce qui t'intéresse dans ce genre de réalisations ?***

En effet, depuis quelque temps j'écris et illustre en amateur de petites histoires pour enfants que je propose en téléchargement. Ainsi, 4 petites histoires sont déjà disponibles : [Petit Vénusien](#) raconte l'histoire d'un extra-terrestre qui a un besoin urgent, [Bonne nuit Doudou Lapin](#), une histoire très très courte, [Ne pleure pas Monsieur le Loup](#) qui évoque la phobie des ongles coupés et [Super Héros](#), une histoire déclinée en deux versions qui aborde le thème du cauchemar.

Pour le reste, je dessine au gré de mes envies et de mes idées ou propose d'autres bidules comme un petit [jeu de dominos](#) ou une lecture de [12 fables de La Fontaine](#), par exemple.

Ce goût des histoires et celui du dessin se combinent bien. La simple idée de savoir – et de voir – que ceux-ci sont utilisés, exploités de manière individuelle, en classe et sur

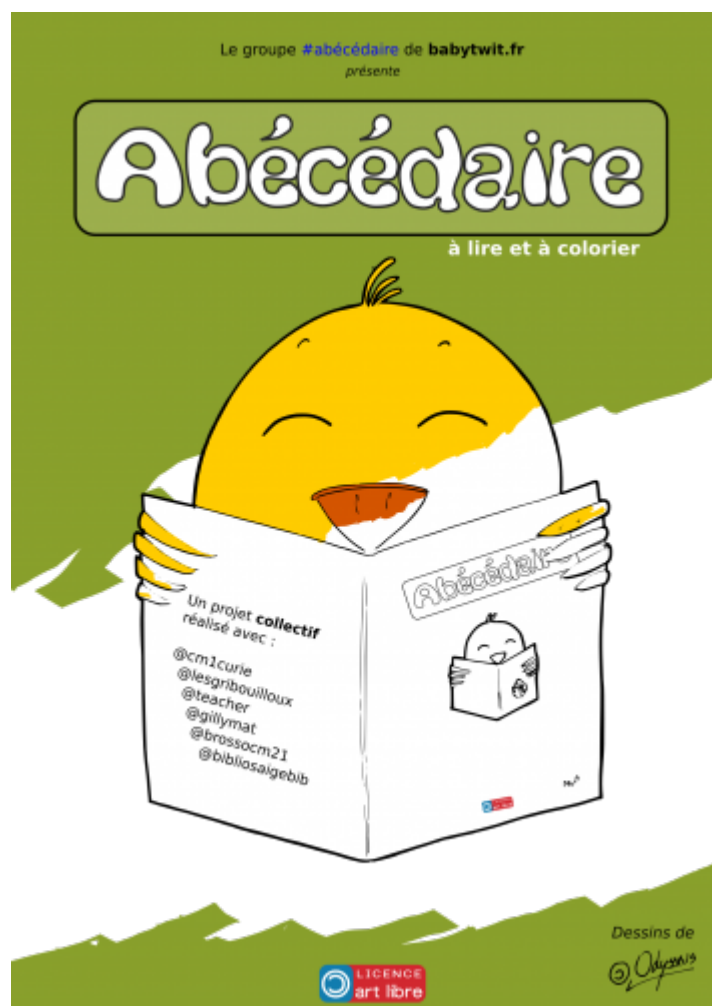
AbulEdu est un très beau cadeau, une belle récompense.

De manière plus générale, l'école est pour moi le lieu le plus adéquat pour faire découvrir et assimiler ces notions de partage, de respect, de diffusion et de valorisation du bien commun.

### **Comment est né ce projet d'abécédaire ?**

Ce projet est né sur [Babytwit](#), une plateforme libre de microblogging proposée par l'association [AbulEdu-fr](#) à destination principale des écoles primaires. [Jonathan Tessé](#) mainteneur de la plateforme et animateur Tice dans la région dijonnaise a lancé l'idée et un groupe de personnes ultra-motivées s'est rapidement formé pour la concrétiser. Quatre mois après, nous y voilà ! ☐

Lien direct en cliquant sur l'image de couverture – PDF  
14,1 Mo



***Ce sont les enfants de diverses écoles qui t'ont envoyé des phrases cocasses pour chacune des lettres. Ça t'a compliqué la tâche ?***

Oui, six groupes-classes ont participé à ce projet et leur implication a été maximale. L'idée que je me faisais au départ était celle d'un travail tranquille et je m'attendais à des phrases simples du genre « L'éléphant est près de l'étang ». C'était sans compter l'imagination débordante des enfants coachés par des professeurs gonflés à bloc qui ont pris un plaisir malin à me pousser dans mes derniers retranchements :

*En faisant du xylophone, Baba Yaga et son yorkshire dévorent un yaourt au Xérès accompagné d'yeux de yéti et d'ailes de xylocope.*

Un plaisir vite partagé et chaque nouvelle phrase était une vraie belle surprise !

Ee



En été, un éléphant étonnant emmène élégamment son épouse l'écrevisse énervée en Écosse.

J'ai eu également l'immense plaisir de rencontrer une classe (celle de Bordeaux). Ça a vraiment été un moment très intense : j'étais venu avec mes dessins déjà réalisés, beaucoup de questions ont été posées par les enfants (qui m'appelaient Odysseus car ils ne savaient rien d'autre que mon pseudo), des remarques adorables... et puis planait aussi ce sentiment inexplicable de rencontrer en chair et en os des personnes que l'on « connaît » uniquement virtuellement.

Concrètement, les 6 classes participantes se sont partagées les lettres de l'alphabet. Lorsque leurs phrases étaient

prêtes, elles me les transmettaient via le groupe dédié #abécédaire. Les phrases étaient commentées. Il m'est très souvent arrivé de devoir faire des recherches (pour des mots comme : xylocope, Baba Yaga, urubu...). Je leur montrais le dessin ou un extrait de celui ci pour maintenir un certain suspense. J'avais des retours satisfaits ou quelquefois des remarques du genre « son nez est trop gros » ou « le bouc est trop petit », « son nez n'est pas assez crochu » ou encore « ta hyène on dirait un ours » :-D.

Bref un véritable suivi de la part des enfants. Dans toutes les classes, un travail de fond pédagogique a été réalisé quant au contenu (la recherche lexicale), la forme (ne pas dépasser 140 caractères)... et le fonctionnement du microblogging, ses codes. Cela a largement dépassé le simple cadre de l'alphabet.

***La licence « art libre », c'est important pour toi ? Est-ce que ça signifie que toutes les écoles primaires peuvent se servir librement de cet abécédaire ?***

Oui, et j'en ai pris conscience lors d'un événement précis : il y a quelques années j'ai posé sur mon blog de l'époque un dessin intitulé « Bulle spéculative » déjà sous licence Art Libre car j'avais découvert cet univers via Framasoft. J'ai reçu un mail d'un certain Antoine Moreau qui était à la recherche d'une bulle pour son texte de Paule et Paul qu'il publiait dans un petit livret sur l'Art. C'était la première fois qu'on me demandait l'autorisation d'utiliser un dessin. Quelques semaines plus tard, j'ai reçu dans ma boîte aux lettres ledit livret avec une partie de mon dessin (rien que la bulle). Je découvrais et vivais ce fameux : « Copyleft: cette œuvre est libre, vous pouvez la copier, la diffuser et la modifier selon les termes de la Licence Art Libre ».

Aussi, je suppose (et espère) que quelqu'un qui copie, diffuse, modifie, utilise mes dessins l'apprécie et je considère donc cela comme une reconnaissance.

*L'abécédaire est sous Licence ArtLibre 1,3 (LAL 1,3) Avec la Licence Art Libre, l'autorisation est donnée de copier, de diffuser et de transformer librement les œuvres dans le respect des droits de l'auteur. Loin d'ignorer ces droits, la Licence Art Libre les reconnaît et les protège.*

*Elle en reformule l'exercice en permettant à tout un chacun de faire un usage créatif des productions de l'esprit quels que soient leur genre et leur forme d'expression. Si, en règle générale, l'application du droit d'auteur conduit à restreindre l'accès aux œuvres de l'esprit, la Licence Art Libre, au contraire, le favorise.*

*L'intention est d'autoriser l'utilisation des ressources d'une œuvre ; créer de nouvelles conditions de création pour amplifier les possibilités de création. La Licence Art Libre permet d'avoir jouissance des œuvres tout en reconnaissant les droits et les responsabilités de chacun. La licence complète est à lire [ici](#).*

Cela signifie donc effectivement que les écoles primaires et toute personne intéressée par cet abécédaire peuvent le télécharger et l'imprimer librement. Je mets également toutes les sources à disposition (images brutes, .png, .svg, le document .odt et le .pdf) pour permettre à qui le souhaite de « jouer » avec les dessins, personnaliser l'abécédaire en supprimant les phrases pour une activité de classe par exemple ou en colorisant les images.

### ***Une version en couleurs est prévue ?***

Oui, au départ, nous étions partis pour une version colorisée. Mais impossible à réaliser en quatre mois de temps. Tenant absolument à donner aux enfants un résultat concret de leur travail avant la fin de l'année scolaire, nous avons laissé la colorisation de côté pour nous concentrer sur un produit fini en noir et blanc.

Dans l'idée de garder l'idée de travail collectif, j'ai donc

lancé un appel à l'aide à la colorisation et quelques personnes se sont vaillamment lancées dans l'aventure. Cela avance bien, très bien même. Mais comme plus on est de fous plus on rit, [cet appel](#) reste tout à fait d'actualité.

### ***Déjà un autre livre pour enfants en projet ?***

J'ai quelques idées mais j'ai souvent besoin d'un certain temps pour les laisser percoler. Mais il m'arrive aussi d'avoir l'idée qui tombe de je-ne-sais-où.

Alors, un livre en projet, pour le moment non. Mais qui sait ? Peut-être demain...

### ***Au fait, si des gens (une école, des particuliers...) veulent te remercier par un don financier ?***

C'est une option que je n'envisageais pas car je ne propose évidemment pas mes histoires dans ce but et puis cela me rendait plutôt mal à l'aise.

Cependant, pour le faire moi-même aussi quelquefois pour d'autres projets, je peux comprendre que l'on souhaite ou préfère soutenir un projet financièrement . Alors si les gens tiennent vraiment à me remercier, me soutenir pour mes histoires de cette manière pourquoi pas ?

***Merci Éric, et à bientôt !***

## **Liens**

- [la page de l'abécédaire sur le site d'odysseuslibre](#)
- [téléchargement \(pdf\) de la version NB](#)
- [appel à contribuer à la colorisation](#)
- [L'association AbdulÉdu](#)

## **Dans les coulisses de l'abécédaire**

- Phrases : Les phrases ont été généreusement imaginées par les élèves des classes :
  - Bibliosaigebib : Atelier informatique en bibliothèque, près de Bordeaux



- maternelle gilly : Classe de GS de maternelle, Près de Dijon
- les gribouilloux : Classe de MS GS de maternelle, près de Reims
- cm1 curie : Classe de CM1, près de Bordeaux
- brossocm : Classe de CM1 près de Nancy
- cm1 teacher : Classe de CM1 à Pacé, près de Rennes
- Dessins : Eric Querelle aka Odysseus
- Outre crayon, gomme et feutres, cette histoire a été créée avec les logiciels libres suivants :
  - [Inkscape](#)
  - [Gimp](#)
  - [LibreOffice Draw](#)
- Polices de caractère : DejaVu Sans – Liberation Sans – Bromine Regular Font – Thickhead Regular Font

